

KOTAVA Tela Tamefa Golerava

Piskura : Kotava.org gesia ~ ~ www.kotava.org

JADIF RADIMOSTEEM KOE KOTAVA

Staren Fetcey
(02/2013)

*Les suffixes totaux
en Kotava
Staren Fetcey
(02/2013)*

Les suffixes totaux en Kotava

MORPHOLOGIE ET EXEMPLES

Parmi les affixes totaux, affixables à n'importe quel mot des trois premiers niveaux morphologiques (substantifs, verbes, déterminatifs et adverbés dérivés), nous ne considérerons ci-après que les suffixes totaux.

I : Les suffixes totaux [jadifa radimosta]

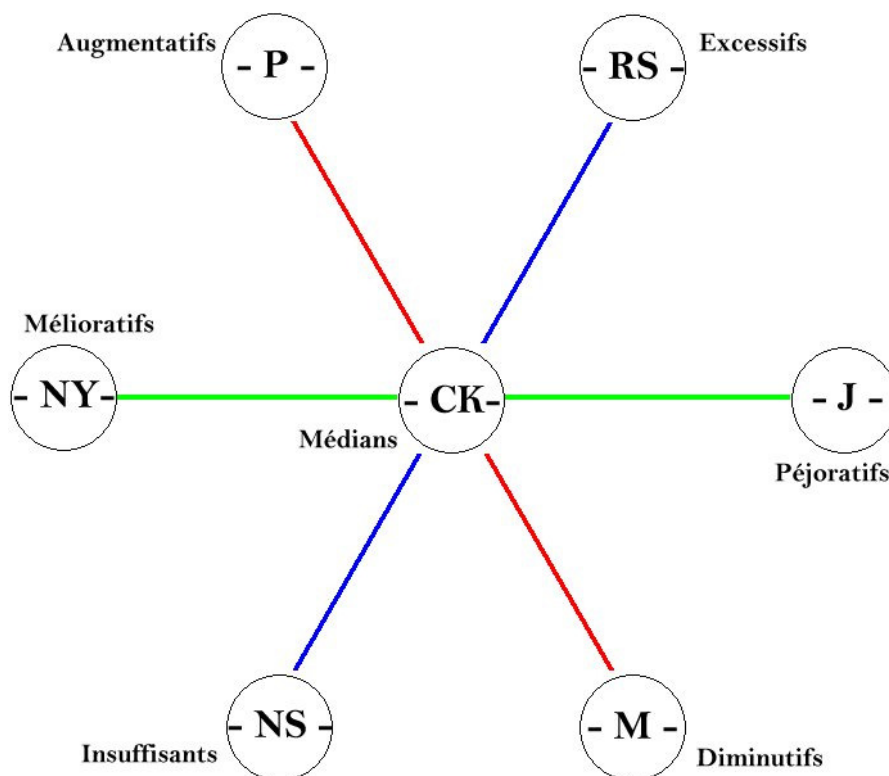
Les suffixes totaux sont au nombre de sept. Ce sont :

- idée de petitesse, suffixe diminutif et affectif
- idée de grandeur, suffixe augmentatif et emphatique
- idée péjorative, suffixe péjoratif
- idée de bien, suffixe mélioratif
- idée d'insuffisance, suffixe insuffisant
- idée d'excessivité, suffixe excessif
- idée de normalité, de moyenne, suffixe médian

II : Le schéma et les axes morpho-sémantiques des suffixes totaux [jadiradimostaf vierd]

Les suffixes totaux s'organisent au sein d'un schéma et de trois échelles morpho-sémantiques, se croisant en un nœud médian. Ces échelles sont :

- axe de grandeur (rouge) : *petit* – *moyen* – *grand* (diminutifs – médians – augmentatifs)
- axe de jugement quantitatif (bleu) : *insuffisant* – *assez* – *trop* (insuffisants – médians – excessifs)
- axe de jugement qualitatif (vert) : *mauvais* – *normal* – *bon* (péjoratifs – médians – mélioratifs)



III : Morphologie des suffixes totaux [nelkot va ostara]

Ces suffixes sont constitués d'une ou deux consonnes significatives, accompagnées d'une voyelle de liaison qui peut varier et être pré- ou postposée, en fonction de la catégorie ou des mots considérés. Ces suffixes sont :

- m-** idée de petitesse, suffixe diminutif et affectif
- p-** idée de grandeur, suffixe augmentatif et emphatique
- j-** idée péjorative, suffixe péjoratif
- ny-** idée de bien, suffixe mélioratif
- ns-** idée d'insuffisance, suffixe insuffisant
- rs-** idée d'excessivité, suffixe excessif
- ck-** idée de normalité, de moyenne, suffixe médian

Ces suffixes ne doivent en aucun cas influencer sur la nature morphologique ni les désinences ou lettres finales caractéristiques d'un mot. Aussi, est-ce pour cette raison qu'ils ont une forme quelque peu fluctuante, mais néanmoins tout à fait stable et fixée. Ainsi :

- avec un substantif :

Ces suffixes sont soumis à la règle de la référence euphonique, c'est-à-dire que la lettre finale du substantif commandera une éventuelle désinence euphonique. Ainsi :

- substantif à finale *consonne ou semi-voyelle* → **-am -ap -aj -any -ans -ars -ack**
- substantif à finale « **-a** » → **-ma -pa -ja -nya -nsa -rsa -cka**
- substantif à finale « **-e** » → **-me -pe -je -nye -nse -rse -cke**
- substantif à finale « **-i** » → **-mi -pi -ji -nyi -nsi -rsi -cki**
- substantif à finale « **-o** » → **-mo -po -jo -nyo -nso -rso -cko**
- substantif à finale « **-u** » → **-mu -pu -ju -nyu -nsu -rsu -cku**

Ex : **molt** (port) → **moltap** (grand port)
→ **moltam** (petit port)
→ **moltany** (bon port)
→ **moltaj** (mauvais port)
→ **moltack** (port de taille moyenne ; port convenable)

tey (feu) → **teyap** (grand feu)
→ **teyam** (petit feu)
→ **teyany** (bon feu)
→ **teyaj** (mauvais feu)
→ **teyack** (feu moyen ; feu satisfaisant)

mona (maison) → **monapa** (grande maison)
→ **monama** (petite maison, maisonnette)
→ **monanya** (bonne maison, maison de bonne qualité)
→ **monaja** (mauvaise maison, baraque)
→ **monacka** (maison normale ; maison convenable)

perake (serpent) → **perakepe** (gros ou grand serpent)
→ **perakeme** (petit serpent)
→ **perakenye** (gentil serpent, serpent inoffensif)
→ **perakeje** (méchant serpent, serpent venimeux)

dili (paix) → **dilipi** (grande paix, paix de grande envergure)
→ **dilimi** (petite paix, paix minimale)
→ **dilinyi** (bonne paix)
→ **diliji** (mauvaise paix)
→ **dilicki** (paix satisfaisante)

guto (meuble) → **gutopo** (grand ou gros meuble)
→ **gutomo** (petit meuble)
→ **gutonyo** (beau meuble)
→ **gutojo** (meuble de mauvaise qualité)
→ **gutocko** (meuble moyen, meuble standard)

fixu (boule) → **fixupu** (grosse boule)
→ **fixumu** (petite boule, boulette)
→ **fixucku** (boule de taille standard, boule normale)

<i>afi</i> (lumière)	→	<i>afipi</i> (grande lumière)
	→	<i>afimi</i> (faible lumière)
	→	<i>afinyi</i> (bonne lumière)
	→	<i>afiji</i> (mauvaise lumière)
	→	<i>afirsi</i> (lumière trop forte)
	→	<i>afinsi</i> (lumière insuffisante, trop faible)
	→	<i>aficki</i> (lumière suffisante, lumière normale)

- avec un verbe (ou une forme verbale) :

Les suffixes sont, là aussi, soumis à la règle de la référence euphonique (de la même façon que les suffixes temporels), adjoints directement au radical verbal. Toutes les formes verbales (y compris les participes) prendront alors appui sur ce radical élargi. Ainsi :

- verbe à finale « -a »	→	-ma	-pa	-ja	-nya	-nsa	-rsa	-cka
- verbe à finale « -e »	→	-me	-pe	-je	-nye	-nse	-rse	-cke
- verbe à finale « -i »	→	-mi	-pi	-ji	-nyi	-nsi	-rsi	-cki
- verbe à finale « -u »	→	-mu	-pu	-ju	-nyu	-nsu	-rsu	-cku

Ex : <i>DANKA</i> (chanter)	→	<i>DANKAPA</i> (chanter beaucoup)
	→	<i>DANKAMA</i> (chanter un peu)
	→	<i>DANKAJA</i> (chanter mal)
	→	<i>DANKANYA</i> (chanter bien)
	→	<i>DANKARSA</i> (trop chanter)
	→	<i>DANKANSA</i> (chanter trop peu)
	→	<i>DANKACKA</i> (chanter normalement, chanter comme il faut)

<i>DOLE</i> (vendre)	→	<i>DOLEPE</i> (vendre beaucoup)
	→	<i>DOLEME</i> (vendre peu, vendre un peu)
	→	<i>DOLEJE</i> (vendre mal, vendre à perte)
	→	<i>DOLENYE</i> (vendre bien, avec rentabilité)
	→	<i>DOLERSE</i> (trop vendre)
	→	<i>DOLENSE</i> (vendre trop peu, insuffisamment)
	→	<i>DOLECKE</i> (vendre normalement, vendre en quantité satisfaisante)

<i>PULVI</i> (parler)	→	<i>PULVIPI</i> (parler beaucoup)
	→	<i>PULVIMI</i> (parler un peu)
	→	<i>PULVIJI</i> (parler mal, bafouiller)
	→	<i>PULVINIYI</i> (parler bien)
	→	<i>PULVIRSI</i> (trop parler)
	→	<i>PULVINSI</i> (parler trop peu, insuffisamment)
	→	<i>PULVICKI</i> (parler normalement, parler correctement, de manière satisfaisante, quand il faut)

<i>jin belí</i> (je lis)	→	<i>jin belijí</i> (je lis mal)
<i>in estuyur</i> (il mangeait)	→	<i>in estursuyur</i> (il mangeait trop)
<i>dizveson</i> (en observant)	→	<i>dizvemeson</i> (en observant un peu)
<i>tunuyan</i> (libéré)	→	<i>tunuyansan</i> (insuffisamment libéré)

- avec un déterminatif (sauf adjectifs verbaux) :

- avec un adjectif terminé par « -af » :
formes : *-am-* *-ap-* *-aj-* *-any-* *-ans-* *-ars-* *-ack-* intercalées entre le radical et le suffixe adjectivant caractéristique final.

Ex : <i>batakaf</i> (blanc)	→	<i>batakapaf</i> (très blanc, d'un blanc soutenu)
	→	<i>batakamaf</i> (un peu blanc, à peine blanc)
	→	<i>batakanyaf</i> (d'un beau blanc)
	→	<i>batakajaf</i> (d'un blanc douteux, blanchâtre)
	→	<i>batakarsaf</i> (trop blanc)
	→	<i>batakansaf</i> (pas assez blanc)
	→	<i>batakackaf</i> (d'un blanc standard, normal, satisfaisant, suffisant)

<i>mantaf</i> (large)	→	<i>mantapaf</i> (très large)
	→	<i>mantamaf</i> (à peine large)
	→	<i>mantarsaf</i> (trop large)
	→	<i>mantansaf</i> (pas assez large, trop peu large)
	→	<i>mantackaf</i> (d'une largeur standard, normale, moyennement large, suffisamment large)

takrelaf (courageux) → *takrelapaf* (très courageux)
 → *takrelamaf* (un peu courageux, à peine courageux)
 → *takrelanyaf* (d'un très beau courage)
 → *takrelajaf* (faussement courageux)
 → *takrelarsaf* (trop courageux)
 → *takrelansaf* (pas assez courageux, peu courageux)
 → *takrelackaf* (normalement courageux)

- avec un adjectif terminé par « *-f* » précédé d'une autre voyelle que « *a* » :
 formes : *-ma-* *-pa-* *-ja-* *-nya-* *-nsa-* *-rsa-* *-cka-* intercalées entre le radical et le suffixe
 adjectivant caractéristique final.

Ex : *laof* (hardi) → *laopaf* (très hardi)
 → *laomaf* (à peine hardi)
 → *laorsaf* (trop hardi)
 → *laonsaf* (pas assez hardi)
 → *laockaf* (suffisamment hardi)

xuf (vertical) → *xursaf* (trop vertical)
solwif (distinct) → *solwickaf* (normalement, bien distinct)

- avec un déterminatif sans terminaison caractéristique :
 formes : *-am-* *-ap-* *-aj-* *-any-* *-ans-* *-ars-* *-ack-* adjointes directement au radical.

Il s'agit là de cas théoriques car normalement aucun tel déterminatif (autrement dit aucun déterminant) ne pourra être sémantiquement affecté d'un suffixe total. *cf. infra.*

- avec un adverbe :

Seuls les adverbes dérivés sont susceptibles de recevoir les suffixes totaux.
 Les suffixes s'adjoignent de la même façon que pour les adjectifs. Ils s'intercalent donc entre le radical et le suffixe adverbialisant caractéristique « *-on* » final.

SÉMANTIQUE ET RESTRICTIONS

IV : Récapitulatif sémantique

Le tableau ci-dessous est une synthèse simplifiée des champs et valeurs sémantiques potentiels d'usage des suffixes totaux, selon leurs axes :

Axe	Nature suffixale	Suffixe	Valeur sémantique
Grandeur	diminutifs	- M -	notion de petitesse, de faiblesse notion de « petit » suffixe affectif
	médians*	- CK -	notion moyenne, de normalité, de standard notion de « moyen »
	augmentatifs	- P -	notion de grandeur, d'importance notion de « grand » suffixe emphatique
Jugement quantitatif	insuffisants	- NS -	notion d'insuffisance, de déficit notion de « pas assez »
	médians*	- CK -	notion de suffisance, de normalité notion de « assez »
	excessifs	- RS -	notion d'excès, de chose en trop notion de « trop »
Jugement qualitatif	péjoratifs	- J -	notion péjorative, négative notion de « mauvais, mal » suffixe péjoratif
	médians*	- CK -	notion neutre, de normalité notion de « normal, standard »
	mélioratifs	- NY -	notion méliorative, positive notion de « bon, bien, beau » suffixe empathique

* Le suffixe médian se situe dans le schéma au nœud des trois axes et se trouve donc commun aux trois. Les valeurs sémantiques qu'il recouvre sont très proches les unes des autres, quelque soit l'axe référé.

V : La sémantique réelle comme bornes et règle de combinaison

Par définition, les suffixes totaux, comme rappelé en introductif, peuvent affecter pratiquement n'importe quel terme appartenant à l'un des trois premiers niveaux morphologiques (substantifs, verbes, déterminatifs et adverbés dérivés). Toutefois, la règle et les usages à faire prévaloir doivent absolument respecter des principes supérieurs, à savoir principalement ceux d'utilité, de non-ambiguïté et au premier chef de sens. Autrement dit, ce sera toujours la valeur sémantique première attachée au mot affectable qui devra primer. Ainsi certains mots se prêteront aisément à des qualifications de grandeur distinctive, d'autres non. Certains mots possèdent une valeur « plastique », d'autres non. Certains termes fonctionnent sur des notions d'échelle appréciatives, d'autres aucunement. Certains mots sont purement concrets et descriptifs stricts, d'autres ouverts à l'interprétation. Et ainsi de suite.

Cela signifie qu'il ne faut pas abuser de l'usage des suffixes totaux, sauf à vouloir se créer un style particulier. Par ailleurs, les axes sémantiques qui font base à ce système des suffixes totaux induisent en bonne part des usages et des lectures en contextes contrastifs. Si l'axe de grandeur est relativement objectif et trouve donc facilement place et expression dans des énoncés absolus, en revanche les suffixes relevant des deux autres axes relèvent davantage des notions appréciatives, dans des énoncés souvent en miroir.

En outre, la nature discriminante de certaines catégories de mots conduit à énoncer certaines restrictions précises.

V : Restrictions combinatoires et sémantiques

Par nature, les catégories de mots qui sont les plus « interprétatives », à savoir les verbes et les adjectifs, sont celles où l'usage et l'intérêt des suffixes totaux se révèlent les plus productifs et les plus larges. Ainsi, des verbes telles que **dolé** (vendre) ou **pulví** (parler), ou des adjectifs comme **batakaf** (blanc) ou **takrelaf**

(courageux) pourront aisément se voir affecter de n'importe lequel de ces suffixes et en exprimer une nuance particulière intéressante et utile.

En revanche, dans la catégorie des substantifs, il convient de garder bien présentes à l'esprit les restrictions suivantes :

- avec un substantif de nature non-comptable

Les substantifs de nature non-comptable (ou *massive* selon une autre terminologie) concrets, tels que *bixe* (sable) ou *werd* (herbe) par exemple, ne devront jamais être considérés sous un angle quantitatif (donc jamais comme substitutif à l'usage avec des déterminants quantitatifs-partitifs), mais uniquement au regard de leur valeur physique et intrinsèque. Ex.

Ex : *bixe* (sable) → *bixepe* (du gros sable)
mais pas : ~~beaucoup de sable~~
→ *bixeme* (du sable à très petit grain)
mais pas : ~~un peu de sable~~
→ *bixecke* (du sable à grain normal)
mais pas : ~~du sable en moyenne quantité~~

et donc : *bixerse* : asémantique (surtout pas : ~~trop de sable~~)
ou encore *bixense* : asémantique (surtout pas : ~~pas assez de sable~~)

Ex : *werd* (herbe) → *werdap* (de la grosse herbe, des grandes herbes)
mais pas : ~~beaucoup d'herbe~~
→ *werdam* (de l'herbe courte, des petites herbes)
mais pas : ~~un peu d'herbe~~
→ *werdack* (de l'herbe de taille normale, moyenne)
mais pas : ~~de l'herbe en moyenne quantité~~
→ *werdany* (de la bonne herbe, de l'herbe de bonne qualité)
→ *werdaj* (de la mauvaise herbe, de l'herbe de mauvaise qualité)
→ *werdack* (de l'herbe de qualité moyenne, suffisante)

et donc : *werdars* : asémantique (surtout pas : ~~trop d'herbe~~)
ou encore *werdans* : asémantique (surtout pas : ~~pas assez d'herbe~~)

On voit donc que de tels substantifs présenteraient des valeurs asémantiques si on les combinait avec des suffixes de l'axe de jugement quantitatif. D'ailleurs, cette échelle est celle qui présente le plus de restrictions sémantiques en général. Ainsi, on ne combinera pas non plus les suffixes excessif (« -rs- ») et insuffisant (« -ns- ») avec des noms très concrets plus généralement, sauf ceux impliquant déjà précisément en eux-mêmes une notion de gradation potentielle (comme *lumière* détaillé supra, ou *plaisir*, des noms d'action comme *production*, de contenu comme *bouchée*, etc.).

On aura aussi remarqué que le suffixe médian (« -ck- »), de par sa nature et position au nœud des trois axes, est le plus polyvalent et peut recouvrir plusieurs champs sémantiques, que le contexte éclairera.

Il y a d'autres catégories de mots qui, quoique relevant d'une classe théoriquement affectable par les suffixes totaux, sont incompatibles. Il s'agit de :

- avec un actualisateur (déterminants et numéraux)

Dans la classe des déterminatifs, la catégorie la plus nombreuse est celle des adjectifs qualificatifs qui sont eux pleinement combinables avec les suffixes totaux. En revanche, les autres catégories qu'on y range dans la grammaire Kotava, à savoir les actualisateurs, composés eux-mêmes des déterminants (articles, possessifs, démonstratifs, interrogatif, exclamatif et indéfinis) et des numéraux (cardinaux, ordinaux et autres), eux ne peuvent se voir combiner.

- avec un adverbe originel ou sériel (non dérivé, ni de manière)

Dans la classe des adverbes, seuls les adverbes dérivés (adverbes de manière pour l'essentiel) pourront être affectés de suffixes totaux. Par contre, et bien que cette restriction puisse être discutable sémantiquement au moins pour un petit nombre d'entre eux, normalement aucun adverbe originel ou ceux relevant de l'une des 18 séries conjuncto-relatives (-viele, -lize, -kane, etc.) ne se verra combiner avec un suffixe total.